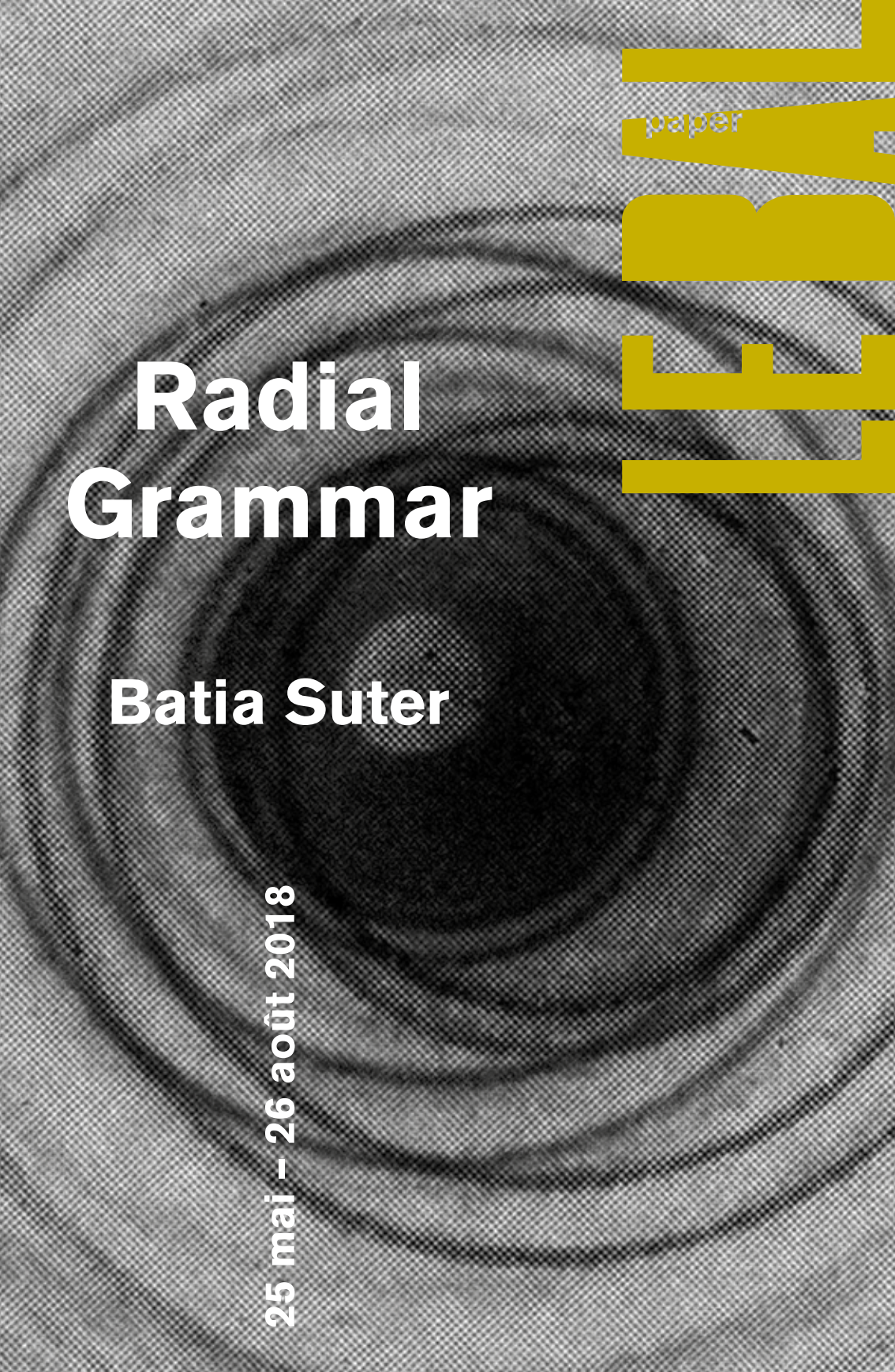


paper

Radial Grammar

Batia Suter

25 mai – 26 août 2018

édito

Nous sommes très heureux de présenter pour la première fois en France une installation de l'artiste Batia Suter qui a créé une œuvre *in situ* se déployant dans tous les espaces du BAL : *Radial Grammar*.

Batia Suter écrit en images. Elle les collecte, les accumule, inlassablement, depuis plus de 30 ans. Tous les types d'images retiennent son attention mais principalement l'image imprimée. Menant ses recherches en privilégiant l'aléatoire comme méthode, ses sources sont aussi multiples que les supports d'impression eux-mêmes : albums photo en tout genre, atlas, imprimés scientifiques, catalogues promotionnels, livres d'art et d'histoire, revues animalière et bien plus encore.

Une fois les images patiemment collectées et classées, Batia Suter démarre son jeu de montage et d'assemblage. Car c'est bien d'un jeu dont il s'agit et plus précisément d'un « jeu de hasard », plaçant et déplaçant les images jusqu'à ce que l'évidence surgisse. L'image imprimée fait ici office de ready-made duchampien, matériau décontextualisé, hors d'usage, qu'il s'agit désormais de s'approprier pour son motif seul. De ce montage par ricochets successifs naît une étonnante alchimie, une forme poétique autonome, alternative à notre savoir historique et qui nous emporte ailleurs.

Fragmentés, dissociés, visages et corps peuplent l'espace du BAL peu à peu contaminé par une pulsation de formes qui semble animée d'une logique organique propre. Libérée de son but et de son format originel, l'image devient ici une particule en mouvement d'un nouvel ordre imaginaire en constante recomposition, infini et vertigineux. Objets de combinaisons intuitives, les images entrent en polarité pour former une œuvre animiste, postulant la beauté dans le chaos de tous les faits et gestes du monde.

Diane Dufour

« Rarement, je vois quelque chose, sans éprouver ce sentiment si spécial… *Ah oui, j'ai été ÇA*…je ne me souviens pas exactement, je sens. C'est pourquoi j'aime tellement les Encyclopédies Illustrées. Je feuillette, je feuillette et j'éprouve souvent des satisfactions, car il y a là la photographie de plusieurs êtres que je n'ai pas encore été. Ca me repose, c'est délicieux, je me dis : " J'aurais pu être ça aussi, et ça, et cela m'a été épargné ". »

Henri Michaux

exposition

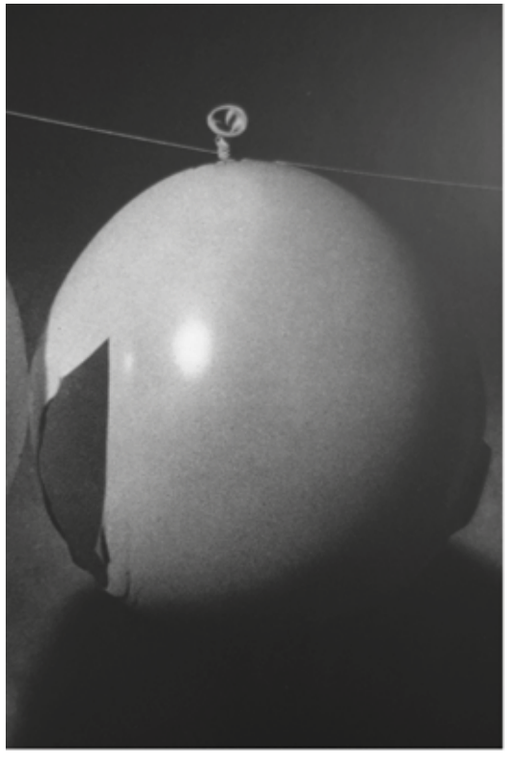
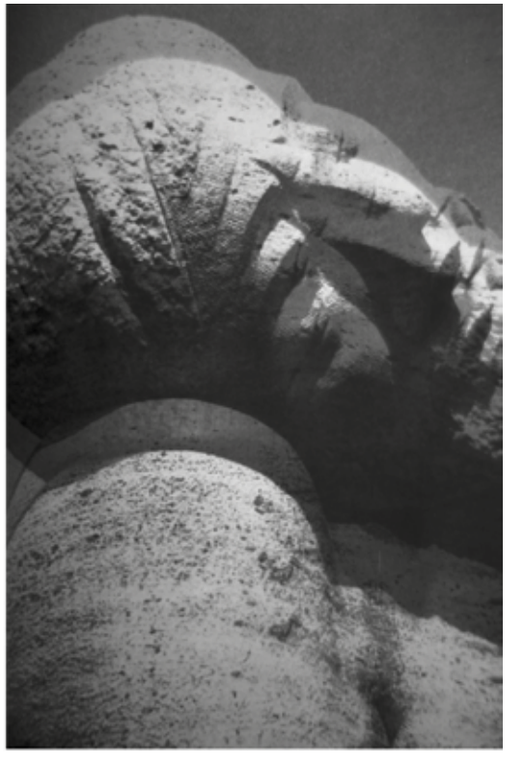
Batia Suter
–
Radial Grammar

25 mai – 26 août 2018

Avec le soutien de

En partenariat avec

L'exposition se prolonge au Centre Culturel Suisse, Paris, avec *Batia Suter – Sole Summary* du 9 juin au 15 juillet et en Gare Montparnasse avec *Natural Grammar*, une installation inédite de Batia Suter présentée par SNCF Gares & Connexions et LE BAL, du 25 mai au 15 juillet 2018.

Batia Suter

Batia Suter est née à Bülach (Suisse) en 1967. Formée au graphisme à la Werkplaats Typografie (Pays-Bas), elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Zürich (Suisse) et de Arnhem (Pays-Bas).
Elle produit des installations monumentales sur papier à partir d'images manipulées (*Spaces without drama or surface is an illusion, but so is depth*, Graham Foundation, Chicago, États-Unis, 2017 ; *Sea of Ice*, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Allemagne, 2016, …)
Entre 2007 et 2016, elle publie *Parallel Encyclopedia I* et *II,* Roma Publications. Son deuxième livre, *Surface Series*, Roma Publications, publié en 2011, est un montage évocateur d'images trouvées, explorant les diverses résonances existant entre le paysage géologique et la surface visuelle.
Batia Suter vit et travaille actuellement à Amsterdam.

édition

À l'occasion de l'exposition, Roma Publications et LE BAL co-éditent *Radial Grammar*, un ouvrage conçu par Batia Suter.

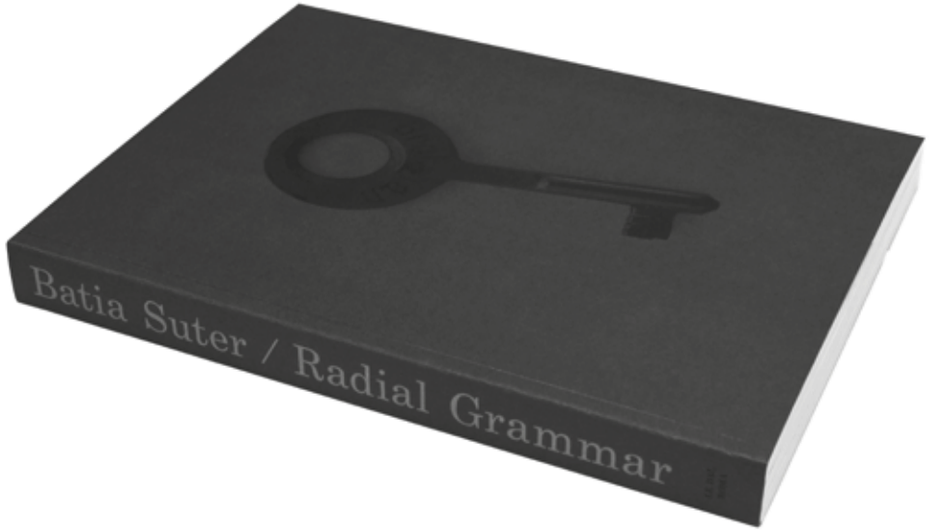
Reconnue internationalement pour ses précédents livres d'artiste (*Parallel Encyclopedia I* publié en 2007 et *Surface Series* publié en 2011), Batia Suter a été nommée cette année au Deutshe Börse Prize pour son livre *Parallel Encyclopedia II* (2016).

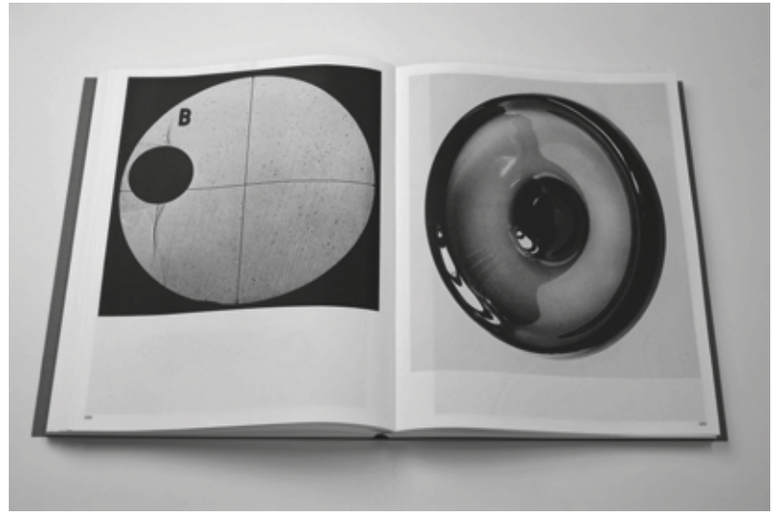
Dans *Radial Grammar*, les images issues de sa propre collection d'ouvrages et revues de sciences naturelles et d'histoire de l'art, entrent en vibration au sein de l'espace du livre. Objets usuels, icônes scientifiques, empreintes végétales ou animales, reproductions d'œuvres…. le flux nous immerge dans un voyage iconographique construit autour de formes radiales. Sans logique, structure ou ordre apparent, se crée instantanément un trouble, un appel. Tout notre savoir antérieur de l'image, tout ce système complexe d'évocations et de références autour de la forme et du sens, est à la fois sollicité et déjoué.

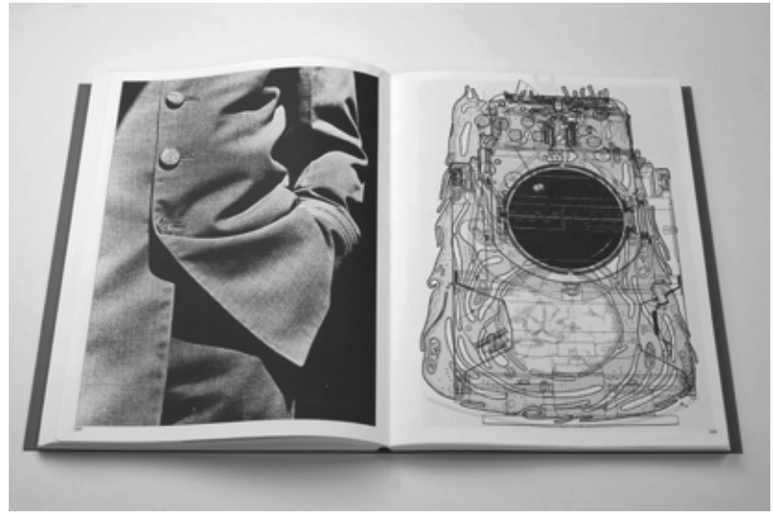
Batia Suter renoue ici avec son sujet de prédilection : la condition moderne de l'image, quand celle-ci voit son sens augmenté, contaminé, détourné, par le dialogue établi avec une multitude d'autres images.
Par l'étonnement fondamental que provoquent ces enchainements visuels, Batia Suter nous assure une fois de plus de la force agissante des images.

Conçu et composé par Batia Suter et Roger Willems
Texte d'Henri Michaux, *L'espace du dedans*, 1945
Publié par Roma Publications, Amsterdam
et LE BAL, Paris

22.5 x 30 cm
296 pages
Français / Anglais







bal books

John Divola, *Dogs Chasing my Car in the Desert*, 1995-1998 © Courtesy de l'artiste

Clémentine Schneidermann, *I Called Her Lisa Marie*, 2018 © Courtesy de l'artiste

Mercredi 30 mai – 19h30

Genda Magazine #2
Animals As Permanent Followers

Lancement et présentation

Avec deux équipes éditoriales, l'une en Italie et l'autre en Chine, le nouveau magazine photographique *Genda* jette des ponts entre l'Est et l'Ouest à travers une sélection de travaux de photographes réunis autour d'une thématique. *Animals As Permanent Followers,* le second numéro, interroge les relations possibles entre l'humain et l'animal avec des séries de John Divola, Takashi Homma, Tatsuki Masaru, Ricardo Cases, Yoshinori Mizutani ou encore Mélanie Bonajo. Les éditeurs présenteront la genèse du projet le mercredi 30 mai lors d'une soirée au BAL Books. Celle-ci sera suivie d'un verre au BAL Café.

Mercredi 6 Juin – 20h

Clémentine Schneidermann
I Called Her Lisa Marie

Lancement & signature

Liz a appelé sa fille Lisa Marie, comme la fille d'Elvis Presley.
Pour son premier ouvrage Clémentine Schneidermann l'a rencontrée, ainsi que plusieurs adorateurs d'Elvis pour documenter leur quotidien, hanté par la figure du « king ». Publié par Chose Commune, *I Called Her Lisa Marie*, rassemble les séries photographiques prises entre 2013 et 2017 à Porthcawl, Pays de Galles, qui accueille chaque année « The Elvis Festival », et Memphis, Etats-Unis, lieu de pèlerinage des fans du monde entier. Lancement le mercredi 6 juin en présence de la photographe et des éditeurs au BAL Café.

Samedi 1er & Dimanche 2 septembre

Rolling Paper #2
Festival d'édition indépendante

La seconde édition de *Rolling Paper*, nouveau festival dédié à l'édition indépendante, aura lieu les 1er et 2 septembre 2018 en présence d'éditeurs de livres d'art, de photographie, de fanzines et de nombreux jeunes photographes et graphistes. *Rolling Paper* propose une approche vivante du livre sous toutes ses formes, à travers un salon d'éditeurs accompagné de signatures, rencontres, workshops et performances.
Programme à venir sur le site du BAL www.le-bal.fr

bal lab

Jeudi 31 mai – 20h

ROUND #10
«Le parti pris des images»

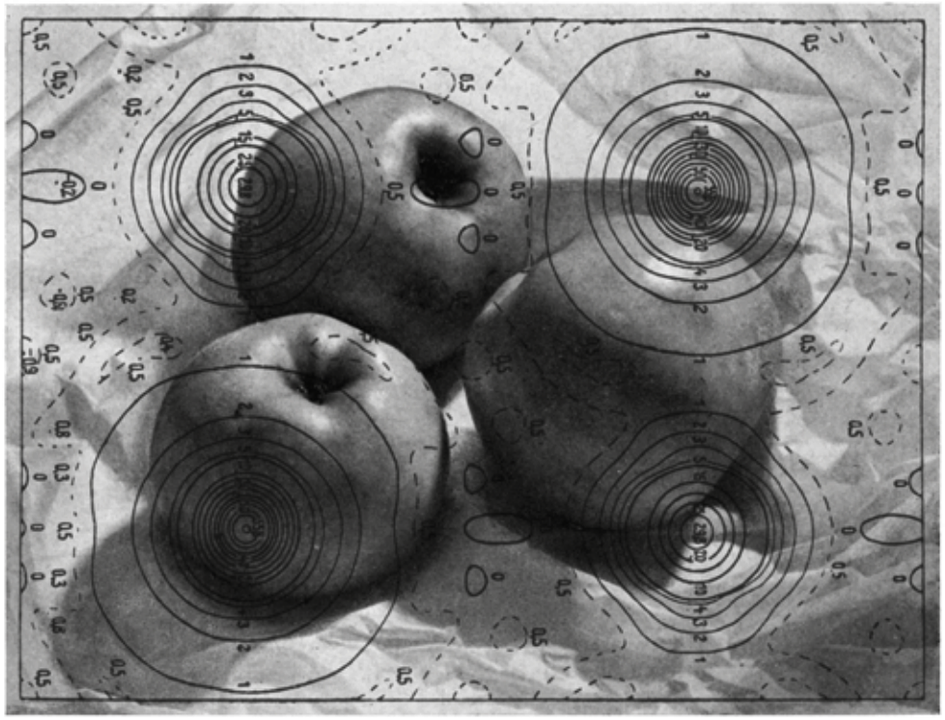
Débat organisé par LE BAL et l'EHESS

Au cœur des expositions du BAL, les *Rounds* font dialoguer dans un format radiophonique un artiste et un chercheur en sciences sociales avec la complicité de Sylvain Bourmeau, journaliste, producteur de *La Suite dans les idées* sur France Culture et professeur associé à l'EHESS. Les *Rounds* donnent à entendre deux visions incisives, percutantes, et parfois opposées pour élaborer une pensée commune sur les formes, les potentialités et les limites d'une relation au monde fondée sur l'image.
L'image, par sa capacité à représenter ce qui n'est plus là, à rendre présent ce qui est absent, a-t-elle une affinité particulière avec l'*expérience de l'exil* (*Round #6*) ? Peut-elle agir socialement et politiquement en dehors du registre de la contestation (*Round #5*) ? Nous permet-elle de penser les lieux symboliques du contrôle des corps (*Round #9*) ? Peut-elle dépasser le simple constat d'une situation pour devenir une expérience de l'échange (*Round#8*) ? Le 10e *Round* prolongera quelques-uns des enjeux qui traversent le travail de Batia Suter.
Programmation à consulter sur www.le-bal.fr

Cycle d'événements pluridisciplinaires : rencontres, débats, performances

Renseignements et réservations
contact@le-bal.fr

Tarif unique : 6 euros



Samedi 2 juin – 20h

Rituel pour une géographie du sensible

Chorégraphie en trois étapes par Julie Nioche, Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan

En ouverture du festival JUNE EVENTS, l 'Atelier de Paris-Carolyn Carlson/Centre de développement chorégraphique et LE BAL présentent la nouvelle création de Julie Nioche, Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan. En affinités, au-delà des frontières, entre rumeur océane et rives du Bosphore a germé le projet d'un «jardin imaginaire fait de symboles et de gestes», dont la vocation est planétaire. Ce rituel contemporain entre art, attention à l'autre, geste environnemental et construction poétique compose avec l'espace du BAL. En inventant un partage *in situ* avec le public, les trois chorégraphes invitent à dessiner un territoire commun qui privilégie la sensibilité, l'écoute, la protection de ce qui est fragile, la joie d'être ensemble.
Avec les chorégraphes et danseurs : Julie Nioche, associée à A.I.M.E. – Association d'individus en mouvements engagés – Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan de la compagnie turque Taldans. Musique d'Alexandre Meyer.

Jeudi 7 juin – 20h

Vers une photographie sans l'homme ?

avec Joanna Zylinska, artiste et théoricienne des nouveaux médias

Dernière séance du cycle «Humain / Non-Humain» organisé par LE BAL, l'École normale supérieure (ENS) et l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, consacré à la distinction entre l'humain et le non-humain et aux paramètres qui déstabilisent et brouillent cette différenciation.
Située à la croisée entre réflexion théorique et pratique artistique, l'œuvre de Joanna Zylinska (professeure des nouveaux médias et de la communication à l'université Goldsmith de Londres) interroge les enjeux éthiques, épistémologiques et politiques des nouveaux médias. Auteure de nombreux livres comme *Bioethics in the Age of New Media* (2009), *Life after New Media: Mediation as a Vital Process* (2012) et *Minimal Ethics for the Anthropocene* (2014), Joanna Zylinska revient sur son dernier ouvrage *Nonhuman Photography* publié en 2017. Elle s'interroge sur le devenir de la photographie dans le contexte d'une culture visuelle caractérisée par le développement de nouvelles formes de captation, de vision et de circulation des images qui sont régies par des logiques technologiques et algorithmiques. Cette perspective d'une photographie dissociée de toute intervention humaine sera mise en relation avec le projet photographique de Joanna Zylinska intitulé Active Perceptual Systems.

Cycle conçu par Ada Ackerman, Alice Leroy, Christine Vidal et Antonio Somaini, avec le soutien des équipes de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité – CNRS/Paris 3) et LIRA (Laboratoire international de recherches en arts – Université Sorbonne Nouvelle Paris 3).

Vendredi 8 juin – 20h

O Universo nu

Chœur performé par Célia Gondol, Olivier Normand et Nina Santes

Dans le cadre du festival JUNE EVENTS, l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson/Centre de développement chorégraphique et LE BAL s'associent pour la présentation de la pièce performée de Célia Gondol.
Entre tradition orale, poésie, chant et cosmogonie, l'artiste plasticienne et danseuse a pensé sa performance à l'issue d'un séjour à Rio de Janeiro et dans le Nordeste. Sa rencontre avec un auteur de «cordel», (forme de poésie populaire diffusée sous forme de livrets vendus sur les marchés ou épinglés sur des rangées de cordes) et un chanteur «repentista» (sorte de joutes improvisées) lui a inspiré un ensemble d'allégories. En écho à une première étape de travail, chantée et filmée, *O Universo nu* prend la forme d'un chœur performé, pour trois interprètes, qui fait vibrer les sons de l'univers, dans l'exposition *Radial Grammar*.
Avec Olivier Normand, danseur, comédien, chanteur et Nina Santes, chanteuse.
À travers installations, performances et vidéos, Celia Gondol interroge les limites de la représentation et les possibilités de transmissions/interprétations. Son travail s'inscrit dans les domaines de l'astrophysique, du champ chorégraphique, ou encore philosophique et spirituel.

cinéma

La survivance des formes

Une proposition de Light Cone* et du BAL

Comment perçoit-on ce que l'on regarde ? Si aucun regard ni interprétation n'est définitif, le travail de Batia Suter nous pousse à réajuster nos préceptes. Confronté à la profusion des images collectées, l'œil est pris dans une hésitation. Il reconnaît certes ce qui est représenté mais le montage des images entre elles crée un hiatus, une énigme qu'il s'agit de déchiffrer. À partir de films d'artistes et de films expérimentaux issus en partie du catalogue de Light Cone, les séances prolongent trois étapes constitutives de la démarche de Batia Suter : la collection, le montage et la mise à l'épreuve du regard.

Cinéma des Cinéastes
7, avenue de Clichy – 75017 Paris
Séance : 9,50 euros tarif plein
7,50 euros tarif réduit
Séance + exposition
au BAL *Batia Suter - Radial Grammar*
11,50 euros billet groupé
à acheter préalablement au BAL
(programme sous réserve de modification)

*Créée en 1982, Light Cone est une coopérative de cinéastes dont le but est la distribution, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental. Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches les plus contemporaines. Light Cone distribue aujourd'hui près de 5 000 films et vidéos de plus de 700 artistes, en France et à l'étranger.

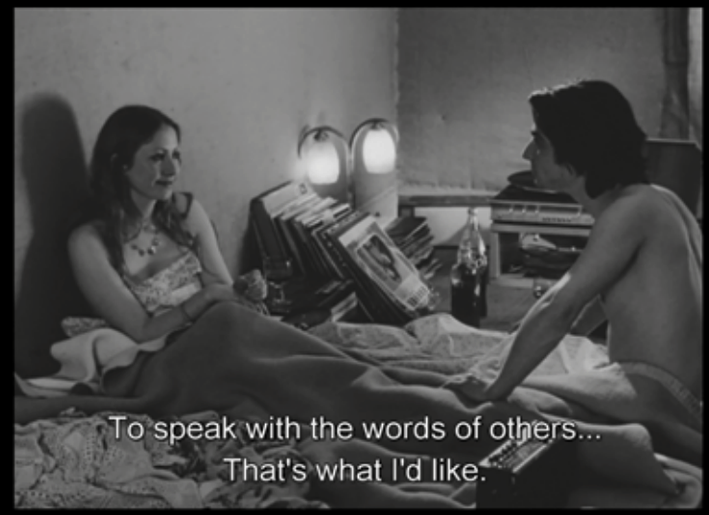
Mardi 29 mai – 20h

À l'épreuve du regard

L'attention portée aux choses révèle un monde en soi. Que ce soit par le travail de l'architecture, la précision du détail, l'agencement des plans, chacun des films (présentés pour la plupart habituellement dans des contextes d'exposition) explore les relations étroites entre image en mouvement, espace et lumière. Comment se construit un cinéma de l'attention, comment surgit une matière au seuil de la perception comme dans *Providence* de Tacita Dean ? Procédant par correspondances, Antoinette Zwirchmayr crée un langage visuel dont les éléments de base, le végétal, le minéral, le corporel, se combinent selon une logique qui semble obéir à un code intime et secret ; Charlotte Moth compose des combinaisons infinies d'atmosphères selon des dispositifs cinématographiques à chaque fois renouvelés ; João Maria Gusmao & Pedro Paiva convoquent des objets et phénomènes selon des considérations d'ordre philosophique voire métaphysique et revisitent ainsi, non sans humour, le champ du réel.

Dining Cars d'Arianne Olthaar, Pays-Bas, 2009, vidéo, coul., son, 15'17
Filmic Sketches de Charlotte Moth, Angleterre, 2015, vidéo, coul., son, 9'42
House and Universe d'Antoinette Zwirchmayr, Autriche, 2015, 16mm, coul., sil., 3'45
Eye Eclipse de João Maria Gusmao & Pedro Paiva, Portugal, 2007, 16mm, coul., sil., 2'40
Three Suns de João Maria Gusmao & Pedro Paiva, Portugal, 2009, 16mm, coul., sil., 0'50
In its Form Asleep de Antoinette Zwirchmayr, Autriche, 2016, 16mm, coul., sil., 3'30
Wave de João Maria Gusmao & Pedro Paiva, Portugal, 2011, 16mm coul., sil., 2'43
Les arques de Charlotte Moth, France, 2013, vidéo, coul., son, 2'31
Venus Delta d'Antoinette Zwirchmayr, Autriche, 2016, 16mm, coul., sil., 4'20
Providence de Tacita Dean, 2017, 35mm, coul., sil., 5'
La réserve de Charlotte Moth, France, 2017, vidéo, coul., son, 8'37

© João Maria Gusmao & Pedro Paiva



Silvia Maglioni et Graeme Thomson, *Underwritten by Shadows Still*, 2017 © Courtesy der artistes

Mardi 12 juin – 20h

Le collectionneur

Depuis de nombreuses années, Batia Suter collectionne des milliers d'images issues d'encyclopédies, de catalogues publicitaires, de manuels pédagogiques, de livres imprimés, etc., engagée dans la folle entreprise de classer, ordonner le monde pour mieux le mettre en jeu. Cet art du collectionneur est ici incarné de manière plurielle : les collections de found footage de Guy Sherwin et Isabelle Cornu, les photogrammes tissés de Rose Lowder, l'hommage cinématographique de Teo Hernandez aux femmes qui ont hanté l'histoire du cinéma, le regard amusé de John Smith sur les images de magazines associées à la pensée du psycholinguiste américain Herbert H. Clark ou bien encore la collection de cartes postales touristiques réanimée par Keitaro Oshima.

At the Academy de Guy Sherwin, Angleterre, 1974, 16mm, n&b, son, 4'
Objets trouvés d'Anne-Marie Cornu, France, 1998, 16mm, coul., sil., 5'
Bouquets 2 de Rose Lowder, France, 1994, 16mm, coul., sil., 1'
Voiliers et coquelicots de Rose Lowder, France, 2001, 16mm, coul., sil., 2'
Associations de John Smith, Angleterre, 1975, vidéo, coul., son, 7'
A found beach – Omnibus de Keitaro Oshima, Japon, 2012-2013, vidéo, coul., son, 22'
Pair of de Volker Schreiner, Allemagne, 2011, n&b, coul., son, 4'38
It Was Still Her Face de Christoph Girardet, Allemagne, 2017, vidéo, coul.-n&b, son, 8'
Estrellas de ayer de Teo Hernandez, France, 1969, vidéo, coul., son, 7'

Mardi 26 juin – 20h

Hypothèse(s) d'agencement

Le travail de montage et d'agencement est le fil conducteur de cette séance. Elle présente des œuvres dont les auteurs n'ont pas tourné les images mais les ont sélectionnées et agencées pour faire advenir une nouvelle grammaire visuelle. Les trois premiers chapitres du film-tableau (*Mouvement et temps*, *Ombre et Lumière*, *Un instrument*) du réalisateur autrichien Gustav Deustch, monté exclusivement à partir d'images issues de films scientifiques « à la recherche de matériau filmique délaissé, voué à l'oubli », produit une *poétique de l'expérimentation* jubilatoire. Silvia Maglioni et Graeme Thomson, qui seront présents pour proposer une version performative de leur œuvre, envisagent « le matériau des sous-titres comme l'ombre auditive d'un film caché dont les contours dispersés gisent au sein d'images disparates réclamant, en silence, de nouveaux modes d'écoute. » (Erik Bullot).

Film ist (1-3) – Tableaufilm de Gustav Deutsch, Autriche, 1998, 16 mm, coul.-n&b, son, 35'
Underwritten by Shadows Still de Silvia Maglioni et Graeme Thomson, 2015, film-performance, 33'

Remerciements : Marian Goodman Gallery, Galerie Marcelle Alix

Ersilia

Lancée en mai 2016 et co-construite avec les jeunes, ERSILIA est une plateforme en ligne pour comprendre le monde contemporain par l'image. Les contenus éditorialisés sont liés aux thématiques « Image et territoire » et « Image et corps ». Ils s'articulent autour d'œuvres emblématiques dont les enjeux politiques, sociaux, historiques et artistiques sont révélés par des « clés d'analyses ». Celles-ci donnent accès à des textes inédits, des jeux créatifs pour exercer son regard, et de nombreux liens renvoient à des sites de référence. Chaque mois, un parcours pédagogique est proposé par un enseignant, un artiste ou une classe invitée pour stimuler de nouvelles pratiques sur ERSILIA.

ERSILIA s'adresse aux collégiens et lycéens de 11 à 18 ans, aux enseignants du 2nd degré de toutes disciplines et aux professionnels contributeurs invités : artistes, écrivains, urbanistes, journalistes, scientifiques, etc. Conçue pour un contexte pédagogique, ERSILIA s'utilise seul, en groupe ou en réseau, chez soi, en classe ou en atelier, avec un ordinateur, une tablette, un vidéoprojecteur, un tableau numérique.

ERSILIA est accessible à la communauté éducative et culturelle sur www.ersilia.fr ainsi que sur Éduthèque, portail de ressources pédagogiques, culturelles et scientifiques du Ministère de l'Éducation nationale.

© LE BAL

En 2018 ERSILIA c'est :

– Un laboratoire de recherche pour inventer l'éducation de demain qui regroupe 26 enseignants, 520 lycéens et collégiens de 18 établissements des régions Île-de-France, Bourgogne-Franche-Comté, Nancy et Metz.

– Une communauté de 21 000 utilisateurs répartis dans les 13 régions de France, dans les DOM-TOM et les lycées français à l'étranger.
– Un cas exemplaire de pédagogie innovante, mis en avant dans le cadre de rencontres internationales : Media meets literacy, Sarajevo (septembre 2017), Peer learning Activity, Paris, (mars 2018), Educate to create : from digital consumers to digital creators, Sofia (avril 2018)

ERSILIA reçoit le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale - Direction du numérique pour l'éducation, de L'Europe s'engage en Île-de-France avec le FEDER (Fonds européen de développement régional), de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation EDF, de La Fondation La France s'engage et de la Fondation de l'Orangerie.

ERSILIA est diffusée auprès des acteurs sur l'ensemble du territoire français en partenariat avec le Réseau Canopé, le Clémi, les DAAC des rectorats des académies, sur Eduthéque, en collaboration avec Arte, et à l'étranger grâce à La mission laïque française.

Plateforme numérique d'éducation à l'image
Conçue et éditée par
LE BAL/La Fabrique du Regard

Comment penser en images un monde d'images ? Pourquoi, pour qui, dans quels contextes les images sont-elles produites? Comment sont-elles diffusées et reçues ? Comment changent-elles notre façon de voir le monde ?

La Fabrique du Regard

Exposition des créations 2017/2018 des jeunes de La Fabrique du Regard

Montrer l'invisible
Jeudi 14 juin 2018 – La Fémis

Cette année, 1800 écoliers, collégiens et lycéens issus de 61 établissements de 8 académies se sont emparés de la thématique « Montrer l'invisible » grâce à 5 programmes de La Fabrique du Regard, pôle pédagogique du BAL.

Comment rendre visible ce que l'image ne montre pas ? Si l'image est généralement associée au statut de preuve, pourquoi ne peut-elle pas tout représenter ? Comment montrer les rapports de force au sein d'un groupe, d'une entreprise, d'une société ? Comment matérialiser les flux financiers, la dématérialisation des données ?

Accompagnés de leurs enseignants et des équipes référentes, les jeunes ont collaboré activement avec 45 artistes et professionnels de l'image invités lors d'ateliers de création, de projections de films, de visites d'expositions et de rencontres.
Le 14 juin, ils présentent à la Fémis leurs créations, films, publications et journaux réalisés pendant l'année dans le cadre des programmes *Regards Croisés*, *Mon Journal du Monde*, *Mon œil !*, *Que Faire ?* et *Culture(s) de demain*.

Infos pratiques
Entrée libre
La Fémis
6 Rue Francoeur, 75018 Paris
Jeudi 14 juin de 12h à 18h
Vernissage jeudi 14 juin de 12h à 14h30

© Marianne Baisnée

soutenez le bal

Ami

80 euros / 120 euros duo
(28 euros / 41 euros après déduction fiscale*)

– Accès illimité aux expositions
– Invitation aux vernissages
– Visite privée de chaque exposition
– Priorité d'inscription aux événements du BAL : conférences, performances, concerts, cycle cinéma, etc.
– Offres spéciales : tarifs réduits, visites, etc. auprès de nos partenaires

Ami bienfaiteur

200 euros / 300 euros duo
(68 euros / 102 euros après déduction fiscale*)

En plus des avantages Ami, vous bénéficiez de :
– Invitation au séminaire automnal LE BAL/EHESS
– Evénements privés hors les murs (vernissages, visites d'exposition en présence des commissaires, etc.)
– Un catalogue d'exposition LE BAL par an

Le Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

1 500 euros (510 euros après déduction fiscale*)

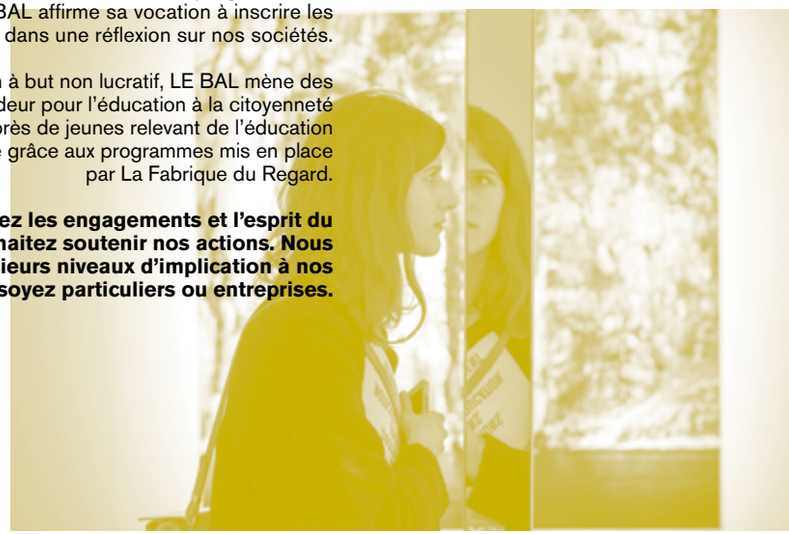
Le Cercle rassemble une centaine d'amis particulièrement sensibles à l'aventure collective du BAL. Ils sont régulièrement rassemblés autour de visites privées au BAL et hors les murs, ainsi que des dîners en présence de Diane Dufour, fondatrice du BAL.

Les membres du Cercle :
– Bénéficient de l'accès prioritaire et privilégié à toutes les expositions, événements en présences des artistes et commissaires, conférences et débats organisés tout au long de l'année.
– Reçoivent tous les catalogues d'expositions du BAL

Créé par Raymond Depardon et Diane Dufour en 2010, LE BAL est un lieu dédié à l'image contemporaine sous toutes ses formes. Par sa programmation exigeante, LE BAL affirme sa vocation à inscrire les arts visuels dans une réflexion sur nos sociétés.

Association à but non lucratif, LE BAL mène des actions en profondeur pour l'éducation à la citoyenneté par l'image auprès de jeunes relevant de l'éducation prioritaire grâce aux programmes mis en place par La Fabrique du Regard.

Vous partagez les engagements et l'esprit du BAL, et souhaitez soutenir nos actions. Nous proposons plusieurs niveaux d'implication à nos côtés, que vous soyez particuliers ou entreprises.



© Martin Argyroglo

Le Club Entreprises du BAL

12 000 euros
(4 800 euros après déduction fiscale*)

Créé en 2017, Le Club Entreprises du BAL réunit un cercle de dirigeants qui souhaitent associer leur entreprise, leurs collaborateurs et leurs clients à l'esprit du BAL : un laboratoire de création, d'action et d'exploration. Rejoignez-les dans tous les rendez-vous et événements qui leurs sont réservés.

Partenariats entreprises et fondations

Au-delà des formats proposés, l'équipe du BAL est à votre disposition pour échanger et construire des partenariats structurels, autour d'expositions ou bien autour des actions de La Fabrique du Regard.

Contactez Louise Devaine, Responsable des Partenariats et du Développement : devaine@le-bal.fr

Partenaires du BAL
et de La Fabrique du Regard

Partenaire principal
Ville de Paris

Partenaires
Ministère de l'Éducation nationale
Ministère de la Culture
Feder - l'Europe s'engage en Île-de-France
Conseil régional d'Île-de-France
Commissariat général à l'égalité des territoires
Préfecture de Paris - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Préfecture de Paris - Direction départementale de la cohésion sociale
Mairie du 18e arrondissement - Paris
Centre National des Arts plastiques

Grands mécènes
ADAGP
Fondation Daniel et Nina Carasso
Fondation Groupe EDF
Fondation la France s'engage

Mécènes
Fonds du 11 janvier
Fondation Ag2r - La Mondiale
Fondation BNP Paribas
Fondation Suez
Fondation Groupe ADP - Aéroports de Paris
Fondation l'Orangerie
Suez

Partenaires
Fondation Entreprendre pour Aider
Fondation d'entreprise KPMG France
Fondation la Ferthé
Fondation de France
Fondation Linklaters
In Loop
Lordinvest
NoCom

Club Entreprises du BAL
Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Partenaires associés
ARTE
Cinéma des Cinéastes
L'École des hautes études en sciences sociales
École Normale Supérieure
La Fémis
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Partenaires techniques
art is code
Picto Foundation

Partenaires médias
Art Press
À Nous Paris
France Culture
L'Œil de la photographie
Polka Magazine
Slash/
Télérama

Règlement

Merci de détacher ce bulletin et de le renvoyer à :
LE BAL – 6 impasse de la Défense – 75018 Paris
Vous pouvez nous adresser votre adhésion par chèque libellé à l'ordre de : LE BAL

À réception de votre souscription, une carte Ami du BAL vous sera envoyée ainsi que votre reçu fiscal. La carte est valable un an à compter du jour de votre adhésion et donne droit à déduction fiscale.

*Dans le cadre de la législation fiscale en vigueur en France, les dons versés au BAL, association régie par la loi 1901, donnent droit à une réduction d'impôts. Chaque don fait l'objet d'un reçu fiscal rempli et retourné par l'Association du BAL au donateur. Pour les particuliers, le don permet une réduction d'impôts au taux de 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, le don permet une réduction d'impôts au taux de 60% des sommes versées, retenues dans la limite des 0,5% du chiffre d'affaires.

je veux devenir ami du BAL

◯ Ami ◯ Duo ◯ Ami bienfaiteur ◯ Duo
◯ Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

j'offre l'adhésion à un ami
(remplir également vos coordonnées ci-dessus)

◯ Ami ◯ Duo ◯ Ami bienfaiteur ◯ Duo
◯ Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

mai

Vendredi 25 – 12h
Ouverture de l'exposition *Batia Suter – Radial Grammar*

Mardi 29 – 20h
Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des Cinéastes, séance À *l'épreuve du regard*

Mercredi 30 – 19h30
BAL Books Genda Magazine #2 *Animals As Permanent Followers*
Lancement et présentation

Jeudi 31 – 20h
BAL LAB *Round #10 Le parti pris des images*
Débat organisé par LE BAL et l'EHESS

Mercredi 6 – 20h
BAL Books *I called Her Lisa Marie*, Clémentine Schneidermann
Lancement et signature

Jeudi 7 – 20h
BAL LAB *Vers une photographie sans l'homme¸?*
Avec Joanna Zylinska, artiste théoricienne des nouveaux médias – Cycle "Humain/Non-Humain"

Vendredi 8 – 20h
BAL LAB *O Universo nu*
Chœur performé par Cécila Gondol, Olivier Normand et Nina Santes

Mardi 12 – 20h
Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des Cinéastes, séance *Le collectionneur*

Jeudi 14 – 12h/18h
La Fabrique du Regard
Exposition des créations des jeunes à La Fémis

juin

Samedi 2 – 20h
BAL LAB *Rituel pour une géographie du sensible*
Chorégraphie en trois étapes par Julie Nioche, Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan

Mercredi 4 – 19h
Visite de l'exposition *Batia Suter – Radial Grammar*

Mercredi 20 – 19h
Visite de l'exposition *Batia Suter – Radial Grammar*

Mardi 26 – 20h
Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des Cinéastes, séance *Hypothèse(s) d'agencement*

septembre

Samedi 1er & dimanche 2
BAL Books
Rolling Paper #2
Foire de livres, signatures, rencontres

LE BAL
6, impasse de la Défense
75018 Paris

contact@le-bal.fr
www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50

horaires du BAL
mercredi 12h – 22h **Nocturne**
jeudi 12h – 19h
(**Soirées BAL LAB** 20h – 22h, Fermeture de l'exposition à 19h)
vendredi, samedi, dimanche 12h – 19h
fermé le lundi et mardi

accès
métro Place de Clichy (2 et 13)
lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

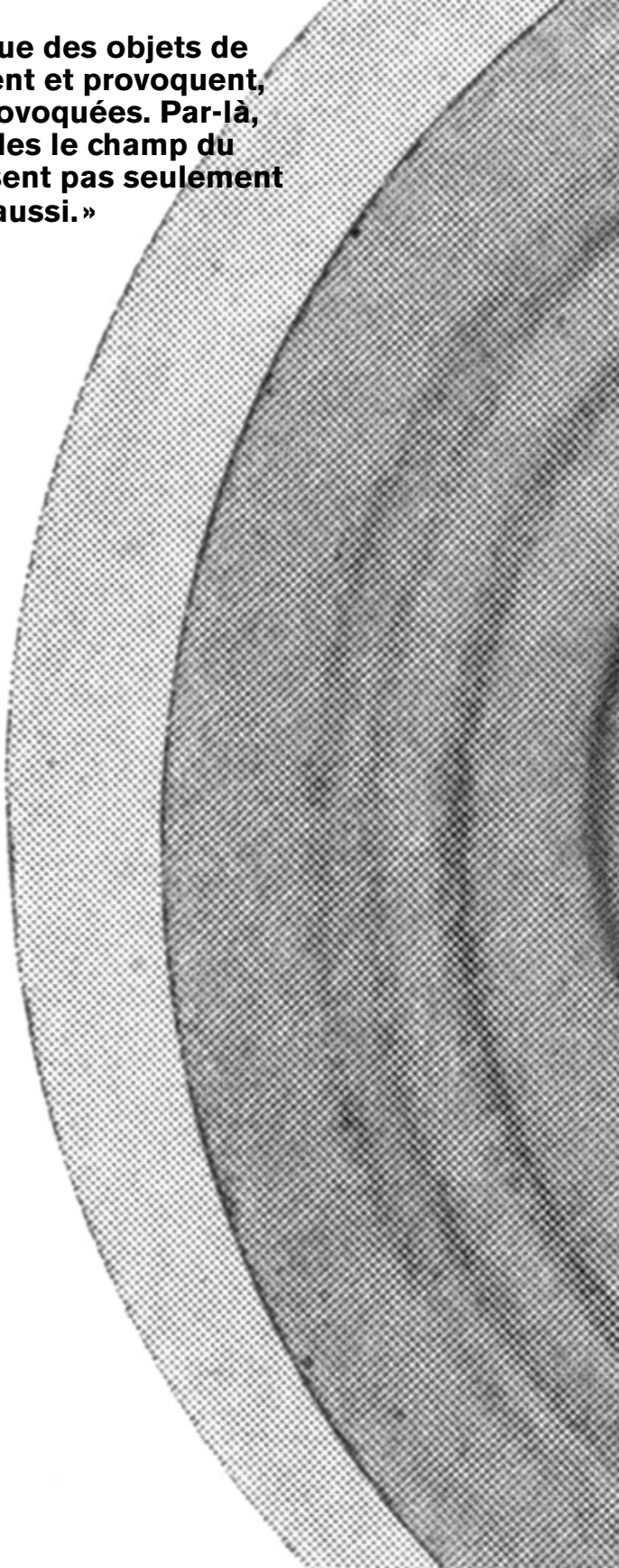
tarifs exposition
plein : 6 euros
réduit : 4 euros

conception graphique
whitepapierstudio

1er et 4e de couverture
© Batia Suter

« Les images sont plus que des objets de notre vision. Elles animent et provoquent, elles sont animées et provoquées. Par-là, elles laissent derrière elles le champ du visible. Elles ne s'adressent pas seulement à la vue : elles agissent aussi. »

Karl Sierek



LE BAL
6, impasse de
la Défense
75018 Paris

www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50